

# SHADI GHADIRIAN REGARD D'UNE FEMME IRANIENNE SUR SON PAYS

DU MARDI 11 SEPTEMBRE AU SAMEDI 27 OCTOBRE 2018



© Shadi Ghadirian / courtesy Silk Road Gallery

Exposition photographique présentée dans le cadre du festival de la Quinzaine Photographique Nantaise.

## DOSSIER DE PRESSE

# SOMMAIRE

- 01 COMMUNIQUÉ DE PRESSE
- 02 PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION
- 03 BIOGRAPHIE, SHADI GHADIRIAN
- 04 THÈME DE LA SAISON CULTURELLE 2018-2019 : « L'ORIENT ET NOUS, REGARDS CROISÉS »
- 05 LA QUINZAINÉ PHOTOGRAPHIQUE NANTAISE
- 06 LE PASSAGE SAINTE-CROIX
- 07 INFORMATIONS PRATIQUES

# 1 | COMMUNIQUÉ DE PRESSE

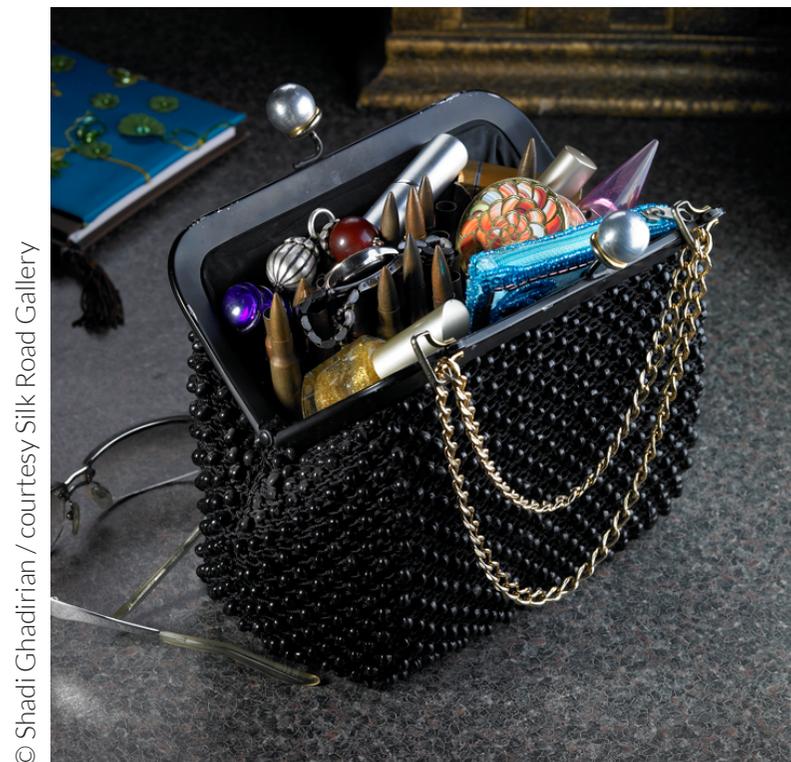
Pour le lancement de sa saison culturelle autour de « L'Orient et nous, regards croisés », le Passage Sainte-Croix présente le travail de la photographe iranienne Shadi Ghadirian du 11 septembre au 27 octobre.

Artiste de renommée internationale, Shadi Ghadirian est l'une des plus remarquables photographes iraniennes de sa génération. Née en 1974 à Téhéran, où elle vit et travaille, son œuvre dresse un portrait tout en contraste de la société iranienne contemporaine.

Par des mises en scène photographiques soigneusement réfléchies, mêlant adroitement poésie et dérision, l'artiste met en lumière les paradoxes de son pays sans pour autant jamais en transgresser ses interdits. L'artiste interroge en particulier la place de la femme en Iran et livre pour la première fois un regard de femme sur la guerre entre l'Iran et l'Irak (1980-88). « Nos photos de guerre sont prises par des hommes sur les champs de bataille ou par des photojournalistes. Mais personne ne connaît encore le regard féminin sur la guerre », explique l'artiste.

L'exposition présente quatre séries photographiques. Chacune nous livre un regard très personnel et intime sur l'artiste.

*Exposition photographique présentée dans le cadre du festival de la Quinzaine Photographique Nantaise et réalisée avec la collaboration de la Silk Road Gallery à Téhéran, Iran.*



© Shadi Ghadirian / courtesy Silk Road Gallery

## 2 | PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Les séries photographiques exposées au Passage Sainte Croix :

### QAJAR - 1998

La série *Qajar* est le premier travail photographique réalisé par l'artiste. Son titre fait référence à la *dynastie Qajar* qui régna sur l'Iran de 1786 à 1925 et ouvrit le pays sur l'Europe et la modernité, avant d'être renversée par les Pahlavi au lendemain de la Première Guerre mondiale.

Shadi Ghadirian s'inspire des nombreux portraits photographiques de l'époque, dont ceux du harem de Nassereddin Shah, roi de Perse de 1848 à 1896. Elle y met en scène des femmes (amies et familles), vêtues de vêtements traditionnels du XIX<sup>e</sup> siècle et posant dans de faux décors de l'époque de la dynastie. Ces portraits en couleur sépia ont pourtant une singularité, une dissonance, car des éléments de la vie contemporaine y sont introduits : un poste de musique, des lunettes de soleil, des bicyclettes, un téléphone ou encore une cannette de Pepsi... À travers ces photographies, Shadi Ghadirian raconte l'histoire des nouvelles générations et souligne combien le passé et le présent se confondent dans un pays qui ne cesse d'osciller entre tradition et modernité.

*« J'adore le contraste et le paradoxe. C'est probablement lié à mon expérience personnelle. Cependant, je n'aime pas porter un regard amer sur les réalités du monde. Je pense que l'homme moderne est déjà suffisamment confronté à l'amertume de son quotidien. Si l'on doit aborder un thème difficile, il faut le faire avec subtilité ».*

Shadi Ghadirian



© Shadi Ghadirian / courtesy Silk Road Gallery



## BE COLOURFUL - 2002

---

*«Il n'est pas facile d'être une femme ; il est moins facile encore, en Iran, d'être une femme photographe qui travaille sur la condition féminine. Pour donner vie à ses idées, il faut avancer masquée. Le rêve de travailler pour l'amélioration de notre condition se heurte sans cesse au fait même d'être femme. Restrictions et obstacles sont partout. Les contraintes sociales ne sont pourtant pas toujours le reflet de l'opinion publique. Une femme en rouge peut être inacceptable socialement, mais nombreuses sont celles qui remettent en question ces règles tacites et, acte de résistance, mettent des couleurs dans notre vie.»*

Shadi Ghadirian

## NIL, NIL - 2008

Shadi Ghadirian avait 6 ans lorsque la guerre entre l'Iran et l'Irak éclate dans son pays. Elle se rappelle encore des bombardements à Téhéran, qui ont marqué son enfance. Huit ans plus tard, la guerre est terminée, mais reste omniprésente dans les esprits.

Dans cette série, Shadi Ghadirian introduit des symboles militaires au sein de l'espace domestique, créant par cette association inattendue un contraste saisissant.

L'artiste révèle ainsi comment la guerre s'insinue dans les espaces les plus intimes de la vie quotidienne et les bouleversements qu'elle y provoque.



© Shadi Ghadirian / courtesy Silk Road Gallery

## MISS BUTTERFLY - 2011

---

Cette dernière série en noir et blanc présente un travail très personnel de l'artiste. Shadi Ghadirian s'inspire ici d'un conte iranien : Miss Butterfly. Un jeune papillon ayant perdu son chemin fait la rencontre d'une araignée. Celle-ci lui propose de l'aider à retrouver son chemin vers le soleil à la condition de lui apporter un insecte. Le papillon ne souhaitant pas en sacrifier un autre, s'offre à l'araignée qui, impressionnée par son courage, lui permet de retrouver sa liberté.

« L'idée de la série Miss Butterfly est née suite aux événements provoqués par les élections présidentielles de 2009. Je voulais sortir de chez moi mais je n'y arrivais pas. Je voulais jouer un rôle. J'étais dans un état de stress et de paranoïa pendant presque deux mois. Si quelqu'un sonnait à ma porte, je pensais que c'était pour m'arrêter. Ma plus proche amie, Nazanin Khosravani, avait été interpellée chez elle. **Avec cette série, je voulais créer quelque chose en lien avec le besoin de protection du foyer et de soi.** Je me sentais mal, j'avais peur, surtout pour mon enfant. J'étais cette Miss Butterfly et les toiles d'araignée incarnaient pour moi la protection. J'étais un papillon qui bouchait les sorties pour les protéger contre l'intrusion. Pendant cette période très spéciale, je restais enfermée chez moi. Je fermais les portes et les grilles. Dommage que je n'ai pas pu en parler à ce moment-là. »  
Shadi Ghadirian



© Shadi Ghadirian / courtesy Silk Road Gallery

# 3 | BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Shadi Ghadirian est née en 1974 à Téhéran en Iran. Elle étudie la photographie à l'université Azad de Téhéran où elle obtient une licence en photographie.

En 1998, pour son projet de diplôme, elle réalise la série *Qajar* qui la lance immédiatement dans une carrière internationale. Son œuvre est aujourd'hui présente dans de nombreuses collections publiques, telles qu'au British Museum et au Victoria & Albert Museum de Londres, à la Sackler Gallery de la Smithsonian Institution à Washington DC, au Los Angeles County Museum of Art, au Musée Kunst Stiftung Ludwig Moderner de Vienne, ainsi qu'au Centre Georges Pompidou à Paris. Elle est représentée depuis 2001 par la Silk Road Gallery à Téhéran\*.

En 2016, une exposition lui est consacrée à la bibliothèque municipale de Lyon : *Shadi Ghadirian, rétrospective*. Elle donne lieu à l'édition d'un ouvrage aux éditions d'art Somogy.

---

\*La Silk Road Gallery est la première galerie d'Iran dédiée exclusivement à la photographie. Fondée en 2001 à Téhéran, la galerie expose aussi bien de la photographie d'art que documentaire. Espace d'expression artistique unique pour les photographes iraniens, La Silk Road Gallery participe également aux événements internationaux afin de présenter la richesse et la diversité de la scène photographique iranienne dans le monde.

© Courtesy Silk Road Gallery



# 4 | THÈME DE LA SAISON CULTURELLE 2018-2019 « L'ORIENT ET NOUS, REGARDS CROISÉS »

Pour sa saison culturelle 2018-2019, le Passage Sainte-Croix, à travers son thème *L'Orient et nous, regards croisés* a choisi de s'intéresser aux échanges entre Orient et Occident, entre le Levant et le Couchant.

L'Orient, lointain à la fois multiple et mystérieux, a été depuis des siècles le lieu du différent, de la rencontre, de l'imaginaire et du fantastique, qui a fasciné les aventuriers et voyageurs occidentaux. Leurs récits et les liens qui se sont tissés à travers les siècles, notamment grâce au commerce sur la fameuse route de la soie, ont été la source d'une grande richesse économique, culturelle et spirituelle.

*«Les relations entre ce que nous appelons l'Orient et l'Occident ont été un facteur positif de développement intellectuel et spirituel, par-delà les oppositions doctrinales et les conflits politiques qui ont jalonné notre histoire commune. Nous sommes en partie les fruits de cette relation permanente avec l'autre : notre culture est née de ce double mouvement d'échange, d'appropriation, de reformulation et d'opposition, qui est celui de la vie même.»* Frédéric Möri, directeur du projet *Orient-Occident* à l'université de Fribourg.

Aujourd'hui, les échanges se sont multipliés et complexifiés : avec la libre circulation des biens, l'instantanéité de l'information, l'avènement d'internet et la mondialisation, le dialogue des civilisations s'accélère.

Entre fascination, influences et échanges, le Passage Sainte-Croix explorera les richesses de cette relation à l'autre et au lointain dans ce mouvement de va et vient permanent entre les différentes cultures, religions et civilisations.



© Shadi Ghadirian / courtesy Silk Road Gallery

# 5 | LA QUINZAINE PHOTOGRAPHIQUE NANTAISE INVISIBLE OPUS 2 : DISPARITION



© Shadi Ghadirian / courtesy Silk Road Gallery

La Quinzaine photographique Nantaise (QPN) est un rendez-vous nantais qui promeut la photographie contemporaine dans toute sa diversité, chaque année depuis plus de vingt ans, au mois de septembre.

Elle réunit différents lieux d'exposition dans le centre de Nantes - lieux d'exposition de la ville, galeries d'art et lieux culturels associés - dans un parcours qui se réalise à pied.

## **INVISIBLE, opus 2, disparition**

Après le 1er volet de la thématique qui a exploré les invisibilités incontournables, celles que l'on subit, celles dictées par les limites de notre physiologie, la QPN va cette fois investiguer les invisibilités construites.

Il y a effectivement ce que l'on ne peut pas voir, mais il y a aussi un vaste champ qui échappe à notre perception ou dont notre vigilance est à dessein, détournée. C'est ce qui est dissimulé, occulté, ce que l'on préfère ne pas voir, ce que l'on évacue de notre considération. C'est aussi ce qui peut être refoulé ou tout simplement ignoré. Mais cette zone d'ombre n'est ni inexorable, ni définitive, là où vient atterrir notre perception, la poursuite du regard est possible !

<http://www.festival-qpn.com/>

# 6 | LA PASSAGE SAINTE-CROIX

Implanté au sein d'un ancien prieuré bénédictin du XIIème siècle, le Passage Sainte-Croix est un lieu d'expressions artistiques, de culture et d'échanges initié par le diocèse de Nantes. Son animation est confiée à l'Association Culturelle du Passage Sainte-Croix, avec la mission de soutenir des actions culturelles et artistiques organisées dans ses différents espaces : jardin, patio, salles d'expositions, salle de conférences.

Situé dans le quartier du Bouffay, coeur battant du Nantes historique, le Passage Sainte-Croix est né en 2010 après deux années de rénovation. Ouvert à tous, il a pour objectif principal de mettre l'homme et ses questionnements au centre de son projet. Il se situe au croisement des cultures religieuses et profanes en ouvrant une parole propice au dialogue. Il souhaite ainsi répondre aux attentes du monde d'aujourd'hui.

Le Passage Sainte-Croix est devenu en quelques années un acteur important de la vie culturelle nantaise ; il a noué de nombreux partenariats avec la Région des Pays de La Loire, le Musée d'Arts de Nantes, Angers Nantes Opéra, La Maison de la Poésie, le Centre Culturel Européen, La Folle Journée, Les Art'Scènes, le Festival Petits et Grands, Musique Sacrée à la Cathédrale de Nantes, la Quinzaine Photographique Nantaise, le centre culturel André Neher, le centre culturel de la mosquée Assalam et bien d'autres...



## LE PASSAGE SAINTE-CROIX EN CHIFFRES (2017)

- 63** bénévoles
- 5** membres dans l'équipe permanente
- 12** expositions
- 16** partenaires culturels
- 1 241** élèves en visites guidées
- 173 845** visiteurs en 2017
- 1 975** spectateurs pour le spectacle vivant
- 30** midis de Sainte-Croix

# 7 | INFORMATIONS PRATIQUES



© Shadi Ghadirian / courtesy Silk Road Gallery

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Vernissage

avec découverte des saveurs d'Iran

Jeudi 13 septembre à 18h30

### Visites guidées

Samedi 22 septembre et samedi 13

octobre à 15h

## CONTACT PRESSE

Clémence Vérant

communication.passage@gmail.com

02 51 83 23 75

## OUVERTURES

Du 11 septembre au 27 octobre

Du mardi au samedi

De 12h à 18h30

Entrée libre

Passage Sainte-Croix

9 rue de la Bâclerie

44000 NANTES

02 51 83 23 75